1) Certes, dans toute action humaine, il y a contradictions et limites, même pour l'ANC et Mandela et Mandela et son immense humanité.

L'objectif d'une société arc en ciel est un progrès, pour l'Afrique du Sud mais aussi pour le monde et les nouvelles conditions créées dans lesquelles se battre au-delà, pour une société surmontant les limites de l'échange A-M-A' (selon la formule de l'échange actuel, en capital donc en profit négligeant les besoins)

2) FdG: Je ne veux pas polémiquer sur ce sujet brûlant, mais donner mon avis.

Créer les conditions directes de l'adhésion, s'est, dans la situation présente (dans une autre ce sera à examiner de nouveau) ouvrir grandes les portes à une force "sentimentale" contre une force rationnelle organisée, expérimentée, relativement opérationnelle depuis presqu'un siècle, malgré la révolution scientifique et technique, qui aux mains du capital a bouleversé l'organisation du travail et dont du salariat base de la construction du PCF.

Je ne m'étends pas plus, mon blog est plein de développements de ces réflexions.

Certes le rassemblement est nécessaire, indispensable et pour cela l'ouverture au débat et l'action avec les autres sensibilités politiques, philosophiques etc.

Le Fdg est une construction à rendre plus efficace, mais il y a aussi des forces dans le PS (malgré la politique actuelle de ses dirigeants) et ceux qu'il influence qui sont en mouvement contre la crise et peuvent trouver rapprochement avec le PCF lequel a, pour moi, les meilleures positions (meilleurs ne veut pas dire parfaites, mais en mouvement positif) sur le travail, l'Europe, le rassemblement, l'analyse de l'état existant etc.

Il ne faut pas oublier qu'en 1939 malgré l'éviction des députés du PCF par ceux du PS et sa "droitisation complète", nous avons poursuivi nos appels au rassemblement avec des forces qui nous avaient frappés, parce que nous avions la conviction qu'au bout d'un désastre il y avait possibilité de reconstruction commune, ce qui s'est produit, puis toute la suite des avancées sociales avec les reculs inclus évidemment. Idem pour la guerre d'Algérie etc.; etc.

Reculs, crise approfondie depuis 1970, accélération en 2008 etc....

Les conditions de constitution du FdG ont été marquées par l'énorme affaiblissement du PCF et des positions de classe, leur raidissement et leur sectarisation en voie de guérison je crois. Nous avons toujours eu tendance de réparer nos défauts en les reconstituant..., ce que font aussi, mais en pire les socialistes sortis du PS pour le PG...avec lesquels nous devons poursuivre et améliorer l'alliance.

Sans mettre au cœur la suraccumulation-dévalorisation du capital (qui atteint son paroxysme) au cœur de notre action, ce que malheureusement nous sommes encore presque les seuls capables de faire avec une force et cohérence nécessaires, et que nous faisons de mieux en mieux, nous ne resterons que des protestataires, PG et gauche du PS compris. Alors, l'adhésion directe....

Il y a certes, au bout d'un chemin, **construction** commune et unitaire, à chaque étape du processus humain, afin qu'il ne meure pas, qu'il continue à se nourrir et à vivre. Elle doit se faire en conscience, pas seulement en sentiments. Les séparer est absurde, dans les deux sens, et c'est pourtant une volonté de faire prévaloir le sentiment sur la conscience qu'une hâte fébrile mais peu efficace tend à faire.

Bises Pierrot, 11 décembre 2013

## à ......13 décembre 2013

Je réfléchissais à notre dernier échange sur le débat de l'adhésion directe au FdG dont je ne suis pas partisan ici et maintenant, et nous ne pouvons décider d'un avenir en construction rapide mais encore brumeux (Cf dernier échange).

Il y a un certain rajeunissement dans le PCF. Heureusement car le vieillissement était évident. Les résultats concrets en sortent, les nouvelles revues telles "la revue du projet" ou "Progressistes" et leur contenu témoignent du renouveau. Idem pour l'Europe, le texte préparatoire au congrès de Madrid du PGE qui a lieu en ce moment.

Les résultats du référendum de 2005 (c'est il y a quelques secondes pour l'histoire -mais pas pour nous les "vieux" du parti en années de soutien) ont montré les possibilités qui pointent, se retirent, reviennent. C'est bien l'action de militants comme Wurtz par exemple qui ont été à l'origine de ce succès!

Mais il faut des militants de terrain, en nombre et jeunes, le mouvement s'est épuisé physiquement! Beaucoup plus que le relatif rajeunissement.

Une restructuration de parti, de mouvement, d'alliance peut-elle le permettre ? Sans doute, mais sur une base de classe et d'alliance de classe, sinon se sera un rajeunissement à l'italienne actuel (espérant que l'Italie se sorte de ses errements actuels, et pas seulement elle)

Mais aussi restructuration **EVENTUELLE issue d'un mouvement et non de querelles théologiques de sommet des « vieux » militants comme moi**. Tout ce que l'humanité crée de nouveau et les travailleurs ont crée de nouveau, c'est dans des périodes où le besoin a mûri. Le programme du CNR, dans le mouvement de résistance, le Front populaire idem, La Commune de Paris, dans le mouvement issue de la montée de l'organisation autonome de la classe ouvrière dans le mouvement de 1848 et ses échecs puis la défaite impériale de 1870 et l'occupation prussienne (pour résumer!).

Nous avons payé une attitude combative mais fermée face à une bataille idéologique en recul.

Nous progressons (même si ce n'est pas assez vite face aux impératifs).

Il s'agit surtout de rassembler et les groupes multiples qui se forment (sous l'effet AUSSI des egos militants de base et de sommet et de la confusion idéologique due au poids du passé dans la transformation rapide du monde), mais rassembler surtout les idées et revendications émiettées et leur donner une cohérence globale. C'est ce que j'essaie moi aussi de faire dans mes divers lieux de militantisme et de réflexion et mes écrits finalement pas mal partagés (modestie oblige!).

Je m'arrête ici pour n'être pas trop long et poursuivre plus tard. Mais je crois qu'il nous faut intégrer dans la situation présente, les effets de la trilatérale dès 1970, sa cohérence anti ouvrière, dans la réorganisation mondiale du travail, de la révolution scientifique et technique, sa rapidité qui a handicapé les mouvements communistes nationaux centrés sur eux-mêmes et en difficulté pour affronter cette mondialisation capitaliste.

Bonne journée, la meilleure possible. Bises Pierrot 13 décembre 2013